Aetna haec impavido vulcania tela ministrat
tela Gigantaeos Debellatura furores

Aetna haec impavido vulcania tela ministrat
tela Gigantaeos Debellatura furores

LE

Gazetier Cuiraſſé:

OU

Anecdotes Scandaleuſes

DE LA

COUR de FRANCE.

——— Nous autres ſatiriques,
Propres à relever les ſottiſes du tems ;
Nous ſommes un peu nés pour être mécontens.

BOILEAU.

Imprimé à cent lieues de la Baſtille à l'enſeigne de la liberté.

BIBLIOTHECA REGIA

Explication du Frontispice.

UN homme armé de toutes pieces, et assis tranquillement sous la protection de l'artillerie qui l'environne, dissipe la foudre, et brise les nuages, qui sont sur sa tête à coups de canon une tête coeffée en Méduse, un baril, et une tête à perruque, sont les emblêmes parlans des trois puissances, qui ont fait tant de belles choses en France : les feuilles qui voltigent à travers la foudre au dessus de l'homme armé, sont des lettres de cachet, dont il est garenti par la seule fumée de son artillerie, qui les empêche d'arriver jusqu'à lui ; les mortiers auxquels il met le feu sont destinés à porter la vérité sur tous les vens vitieux, qu'elle écrase pour en faire des exemples.

BRITANNICVM

Avis aux Lecteurs.

LES fautes, qui ſe ſont gliſſées à l'impreſſion ſont preſque inévitables dans un ouvrage imprimé à la hâte, et dans une langue étrangére à celui qui l'imprime; malgré toute l'attention apportée à la ponctuation, et à l'orthographe, il a été impoſſible de prevenir des erreurs, que l'auteur n'a pu réparer qu'en les remarquant. Si les lecteurs ont la patience de recourir à l'*errata* ils trouveront la correction de ce qui a parù le plus eſſentiel; ce qui a échapé à la reviſion ne ſubſiſterait pas ſi cet ouvrage avait beſoin d'être auſſi correct qu'une grammaire; mais l'auteur a cru qu'il pouvait laiſſer quelques licences de plus dans un ouvrage qui en fourmille ſans courir les riſques d'en être garant.

Avis aux Lecteurs.

Avant Propos.

JE dois prevenir le public, que quelques unes des nouvelles, que je lui donne pour vraies, ſont tout au plus vraiſemblables, et que dans le nombre même il s'en trouvera dont la fauſſeté eſt évidente ; je ne me chargerai pas de les débrouiller : c'eſt aux gens du monde, qui connoiſſent la verité, et le menſonge (par l'uſage fréquent qu'ils en font) qu'il

appartient de juger, et de faire un choix. Plus il ſera ſévere, plus il ſera ſage ? Je crois devoir cet avis aux lecteurs qui daigneront m'honorer de leur attention.

Si cet eſſai eſt goûté, et que le public me donne un peu de vanité par ſon accueil ; je lui prouverai ma reconnaiſſance en lui donnant un traité ſur la ſéduction des femmes, qui ſera également utile aux jeunes gens, qui entrent dans le monde, et aux vieillards prêts à en ſortir ; il amuſera ceux qui ne pouront rien de plus, et prouvera aux femmes les plus decidées que

ce

ce n'eſt point par leur faute, qu'elles ont ſuccombé puiſque leur défaite eſt fondée ſur des principes in faillibles.

En attendant que je hazarde le traité que je dois publier, je vais partager ma correſpondance particuliere avec le public, en lui demandant le ſécret ſur ce que je lui laiſſerai ignorer *ſeulement*.

Il n'appartient pas à toutes les nations de dire ce qu'elles penſent, la baſtille, le paradis de Mahomet (a), et la Sibérie ſont

(a) En France on enferme, en Turquie on etrangle, en Ruſſie on exile dans les Deſerts; l'un revient l'autre.

des argumens trop forts pour qu'on puiſſe leur rien répliquer, Mais il eſt un païs ſage, où l'eſprit peut profiter des libertés du corps, et ne rien craindre de ſes productions ; c'eſt dans ce païs où les grands ne ſont que les égaux des moindres citoïens, où le prince eſt le premier obſervateur des loix, que l'on peut parler ſans crainte de toutes les puiſſances de la terre, que le ſage peut juger les extravagances et en rire, en donnant des leçons à humanité dont la barbarie d'un pouvoir injuſte ne le punira pas.

On

On verra dans quelques anecdotes répandues dans cet eſſai, qne j'ai été ſouvent à portée de voir ce que je dis de très près, ſi quelquefois j'ai ajouté à la verité, c'eſt pour laiſſer aux gens qu'elle bleſſe un moïen de ſe defendre, quelque fois auſſi, c'eſt une décoration dont j'ai eu beſoin. Ce ſont des ornemens qui paraitront peut-être un peu hardis mais c'eſt un caractere de nouveauté qui ne deplaira pas a une nation aſſes ſage, pour etre encore libre.

Epitre Dédicatoire

à MOI.

Ma chère perſonne,

JOuiſsèz de vôtre gloire, ſans vous occuper d'aucun danger! Vous en courrez ſans doute? avéc les ennemis de vôtre patrie, dont vous allez aiguiſer la rage, et redoubler la férocité: mas en révélant les miſtères iniques, qui ſe conſomment dans le noir ſecret de leur con-

conſcience, penſez ma chère perſonne, que vous vengez des innocens, et que vous garantiſsez peut-être des malheureux, ſur qui la foudre allait tomber; Si vous étes la victime de votre zèle, ennorgueilliſſez Vous, de vous précipiter dans ce nouveau Goufre, *plus dangereux, plus affreux mille fois, que celui que ferma le courageux Décius!* Que ſon exemple, et la vénération dont il jouit encore de nos jours, puiſſent vous maintenir dans des diſpoſitions dignes de l'hommage, au quel vous aurez droit! Bravez les puiſſances coupables, que vous ne pou-

vez

vèz combattre ! faites frémir ces monſtres cruels dont l'exiſtence eſt ſi odieuſe, et coûte ſi cher à l'humanité ! et duſſent les cieux tomber ſur la terre pour la préparer a vous engloutir, ſouvenez vous que vôtre meilleur ami, l'homme que vous eſtimez le plus, vous a conſeillé ce que vous devez faire ! Savourés voluptueuſement ſa maxime et oſés tout ſans rien craindre !

Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinæ.

Je vous connais trop, pour craindre un relachement ſur des prin-

principes dont vôtre fermeté me garantit, que vous ne vous écarterez jamais. Je suis dans cette opinion, ma chère perſonne.

Votre très humble et très obeiſſant ſerviteur,

Moi-Même.

Nouvelles Politiques.

TOUS les ſecrétaires des ambaſſadeurs Français qui ſont creatures de Mr. *De Choiſeuil*, ſont partis *incognito* pour Verſailles avec les correſpondances de leurs maîtres par ordre du chancel... on aſſure, qu'il y a des gens beaucoup mieux inſtruit à faire les

les coups de main à la cour de France, que dans la forêt de Senar.

Le grand conſeil aïant aſſiégé le palais avec des lettres de cachet, s'en eſt emparé ſans reſiſtance ; la cour des aides aïant voulu ſoutenir le choc a été repouſſée vivement et s'eſt retirée a dix lieües de Paris, où elle a pris ſes Cantonemens (b). Le chancel... ſuivant la maxime du cardinal Mazarin *Diviſez pour regner*, a réparti les membres de l'ancien parlement

(b) La cour des aides a ordre de ne pas approcher la Capitale de dix lieües.

dans

dans les Villages les moins connus de la France, et a ajouté à leur exil tout ce qui pouvoit le rendre plus désagréable, il a dit, depuis leur éloignement, qu'il espere à leur rétour les voir beaucoup mieux instruits des calamités du peuple, qu'il ne l'étaient en faisant leurs remontrances.

Le Duc de *la T[illegible]* vient d'être nommé secrettement ministre des affaires étrangéres, et a été présenté au roi en cette qualité par le Sieur *Gabriel* intendant des bâtimens de sa majesté (c).

(c) Ce duc est un genie de construction, ce qui le place dans le departement du S. Gabriel.

En

En inſtallant le nouveau parlement à la place de l'ancien, le chancel... a fait un diſcours qui prouve que tous les Français ſont des ſots, qu'il le ſçait, et qu'il en profitte, et qu'il y a ſix grands ſcélérats en France. Après ſon diſcours le S. Iſabeau a lu trois edits dont l'un tend à perſuader que le roi a [illegible] de païer ſes dettes, le ſecond frappe de mort la cour des aides pour avoir levé la main ſur l'arche (d); le troiſieme ſubſtitue les membres chancellans et ſurannés du

(d) On a pretendu, que la cour des aides n'avait pas de droit de faire des remontrances.

grand

grand conſeil, aux robins leſtes de la vieille cour. Ces trois édits ont terminé le lit (appellé) de juſtice.

Il y a eu quelques morts à Paris depuis quatre mois, qui n'ont pas paru trop naturelles ; mais chacun ſe tait à cet égard, ainſi que ſur les enlevemens ſecrets qui ſont impénétrables pour tout le monde, quoiqu'ils ſe renouvellent tous les jours (e).

Il a été defendù au nouveau parlement de rien décider dans les occaſions importantes ſans l'ordre de la cour.

(e) Les exempts de police ont carte blanche pour faire le mal pourvu qu'ils aïent la precaution de le faire en ſecret et adroitement.

On assure que la bastille, et Vincennes sont si pleins de monde, qu'il y a des toiles tendues sur les terrasses, et le donjeon pour loger les soldats, qui font la garde de ces deux châteaux.

On croit que la marine, que l'on a trouvée fort malmenée par un roulier, ne le sera pas mieux par le (f) cheval borgne que l'on a harnaché pour la conduire.

On a fait le dénombrement des maisons de plaisance de sa majesté, en comptant Versailles, la Bastille, Vincennes,

(f) Mr. De Boyne.

Marli,

Marli, Bicêtre, &c. on en compte neuf cens ſans les maiſons religieuſes, qui ſervent de magazin pour les menus plaiſirs (g) du roi. Il y en a un très grand nombre dans leſquelles on trouve des dépots conſiderables de gens vendus ou ſacrifier.

Les princes du ſang ont obtenu du roi la permiſſion de ne ſe mêler de rien, et la liberté de s'abſenter de ſes conſeils.

Le roi n'aïant plus beſoin de conſeil avec de Mr. Maup... s'en eſt debaraſſé au profit du pu-

(g) St. Lazare, St. Yon, St. Michel, St. Venant armentieres pontorſon, &c. &c. &c. &c. &c. &c.

blic, qui à l'avenir ſera jugé malgré lui par les créatures de la cour, ou les magiſtrats, qui ont été perfides a leur compagnie.

On vient d'eriger une nouvelle cour ſous le nom de cour de conſcience à la tête de la quelle ſera le Marechal *de Riche...*, avec le *Duc D'Aigu...*. cette cour eſt deſtinée à examiner les fortunes des financiers, que l'Abbé *Terray* n'a pas degraiſſé.

Le parlement de Rouen a fait un arrêté par le quel il declare tous les magiſtrats (qui ont reçu les charges de judica-

ture

ture qui conſtituent le nouveau parlement) *perfides envers leurs confrères, traîtres envers la patrie, et parjures envers le roi même* aux intérêts du quel ils ſont contraires en empêchant qu'il ne ſoit inſtruit du bouleverſement qu'a opéré le chancel... dans les affaires.

Les cours de Touloufe, Bordeaux, et Rouen ſe ſont promis de ne jamas ſe déſunir pas même par lettres de cachet, qui (ſelon leur opinion) n'ont éte inſtituées que pour être une grace infamante, et ſouſtraire aux loix par l'exil, ou la priſon les coupables qu'on a voulu

ménager. Ils s'attendent à la force majeure, mais ils ne changeront point d'avis. Ce qui embaraſſe fort le chancel... et ſes creatures, dont l'intérêt eſt de miner par degrés plutôt que d'exciter une révolution dont ils ſeraient les victimes a coup ſur.

Les politiques raiſonnans trouvent une eſpece d'affinité entre la ſuppreſſion des templiers, et celle du parlement de Paris; ils furent accusés à faux, et on les depouilla de leurs biens avant de les brûler. Les deux premiers points ſont remplis envers le parlement. Le chancel...

cel... s'eſt contenté de ſuppléer l'exil, et la priſon au troiſieme.

Il court une lettre que la nobleſſe eſt censée avoir écrite aux princes du ſang, qui parle très fortement de l'adminiſtration, et des devoirs du ſouverain. La roture cependant lui diſpute l'honneur de l'avoir faite on la croit de Mr. Darembert, qui écrit tout auſſi bien que s'il était gentilhomme.

Le Chevalier de St. Prieſt ambaſſadeur a Conſtantinople a ordre d'envoyer vingt Muets pour faire le ſervice de ſa cour ; il lui a été ordonné en même tems de débaucher quelques

ouvriers de la manufacture des cordons qui s'établira dans la grand ſalle du palais, pour la commodité du nouveau parlement et du public.

Le roi qui a déjà été ſur le point de retirer pluſieurs fois le porte feuille à l'Abbé Terray (qui n'a fait que perfectionner l'art de pêcher en eau trouble) vient de le faire offrir à Mr. Foulon, que l'on aſſure très propre à degraiſſer le roïaume.

Le chancel... ſupprime la vénalité des charges à la quelle il ſubſtitue celle des bénéfices par arrangement avec le pape *Ganganelli*, qui permet au roi

de

de jouir en conscience des biens de l'église si la cour de Rome est de moitié.

Il se glisse tous les jours des écrits ménaçans sous la serviette du roi sans qu'on puisse sçavoir comment? On a arrêté plusieurs personnes, qui sont dans les fers sans aucune formalité On dit le roi beaucoup plus troublé de cette sorte de remontrances, que de celles de ses parlemens.

Il s'est trouvé, il y a peu de jours, de cette maniere une carte écrite des deux côtes avec beaucoup de force qui finissait par une ménace très extraordi-

naire

naire; on disait au roi que s'il ne prenait pas garde a ce qu'il allait faire, il serait mis a St. Lazare, et sa maitresse à l'hôpital, le lieutenant de police s'est donné les plus grands mouvemens pour découvrir l'auteur, sans avoir pû en venir about. Les ennemis du parti *Choiseuil* se servent de ces prétextes pour l'éloigner, et perdre tout ce qui peut en rester à la cour.

Mr. de *Jarente* évêque d'Orleans qui avait la feuille des bénéfices sous les ordres de Mlle. *Guimard* a été exilé a son abbaye de St. Vincent du Mans

pour

pour avoir fait faire un faux pas a Madame *Adel*...(h).

Si le miniſtere de Mr. de *Choiſeuil* avoit duré dix ans de plus il aurait peu, à peu renverſé tous les ordres religieux, et les mandians, que ſa chûte a raffermi ſur le trône de St. François, &c. mais on eſpere que ſi la cullebutte du chancel... arrive, elle entrainera celle de tous les cagots qui ſe relevent,

(h) L'évêque d'Orleans aïant parlé contre le chancelier à Madame Adel... la determina à aller ſe jetter aux piés du roi pour demander ſon eloignement. Le roi voulut abſolument ſçavoir qui l'envoiait? Madame Adelaide, l'aïant avoué le prélat eut une lettre de cachet une demie heure après, qui lui accordait ſeulement 24 heures pour ſes affaires.

et

et des gueux qui reſtent en France.

On doit commencer dans la plaine des ſablons, avant la fin du mois à tracer le plan d'une priſon nouvelle devenue néceſſaire pour la deſſerte de celles de Paris. On voulait traiter avec les entrepreneurs du Vaux-hall des champs Elisées, mais leurs appartemens ſe ſont trouvés trop ſombres, et trop mal diſtribués.

La petite maiſon appartenant aujourd'hui au duc de *Fronſ...*, a été bâtie par le cardinal *du Bois*, et a appartenu au duc d'*Olonne* ; cette filiation bien

bien prouvée a determiné le duc d'*Aiguill..* à entrer en arrangement pour le prix *Audouart* en eſt déſigné concierge, et l'Abbé *Clemenceau* (i) aumônier Cette maiſon eſt ſitué très avantageuſement pour les opérations ſecretès du miniſtére (k).

Mr.

(i) Au douart, et l'Abbé Clemenceau creatures du duc d'Aiguillon, qui en a tiré grand parti. Pendant ſon ſejour en Bretagne.

(k) Le Cardinal de Richelieu avait une maiſon à Bagneux, qui a retenu le nom des oubliettes, et qui a été achetée il y a quelques années par M. Toinart dans l'eſpoir qu'en la fouillant il y trouverait de quoi ſe dédomager du prix, il trouva effectivement un puits dont l'ouverture était bouchée, dans le quel étaient les oſſemens de plus de quarante cadavres, avec

les

Mr. de *Choiſeuil* était ſur le point quand il eſt tombé de rendre un ſervice eſſentiel au gouvernement, en diminuant de moitié la maiſon du roi, qui lui coute beaucoup et ne lui eſt utile à rien. Il avait coûtume de dire de ce ſervice, que c'était

---

les débris de leurs vêtemens, montres, bijoux, argent, &c. Le cardinal qui avait pour habitude de tout ſacrifier à ſon ambition, ſe defaiſait des gens qu'il n'oſait, ou ne pouvait attaquer publiquement, en les comblant de careſſes, et de marques d'amitié. La derniere preuve etait de les faire ſortir par un eſcalier dérobé au milieu du quel était une baſcule, que ce miniſtre avoit la bonté de lacher lui même l'on tombait alors dans un puit qui avoit au moins cent piés de profondeur. Les premiers qui l'eſſaiérent, furent ceux qui l'avaient creuſé.

un

un état intermédiare entre la robe, et l'épée,

Le flegmatique Mr. Gayot, qui avoit reçu avec un ſang froid glacé la place d'intendant de la guerre l'a gardée deux ans avec beaucoup de gràvité, et s'en eſt demis tranquillement à la reception d'une lettre de cachet, qui l'éloigne des affaires.

Il y a toutes les nuits des aſſemblées nocturnes chez les jéſuites de robe courte (1) dont le nombre eſt fortifié de tout ce

(1) On appelle ainſi les freres adjoints à la ſocieté.

qui

qui s'appelle *anti-Choiſeuil* en France. On craint fort que le retour de la ſocieté ne ſoit prochain ; Mme. Dubar... tenant pour les nonconformiſtes dont quelques eſprits méchans l'accuſent d'avoir les inclinations.

Meſſieurs du nouveau parlement aïant reçu l'ordre de faire informer contre tous ceux qui parlent mal de l'adminiſtration ſe ſont rendus a Verſailles ou ils ont repreſenté à ſa majeſté qu'elle ſerait obbligée de faire entourer de murs toute ſa bonne ville de Paris ſi elle voulait arrêter le cours des plaintes, libelles, &c. Cet avis a été aplaudi

laudi par le conſeil et notament par Monſieur le Duc de la Vrill..., qui a demandé au roi la place de concierge de cette nouvelle priſon. Il y aura une promotion de Guichetiers au premier jour. Les caves de l'obſervatoire, et les carriéres de St. Marcel ſont deſtinées à ſervir de cachots.

On aſſure que Mr. De Choiſeuil n'a pas encore eu un quart d'heure d'ennui a chanteloup, ſes ennemis aïant fait aſſés de ſottiſes pour le faire rire depuis qu'il y eſt arrivé.

L'Abbé de la Ville, et tous les premiers commis des bu-

reaux du departement de Mr. de Choiſeuil, ont été obligés d'aller pluſieurs fois le trouver depuis ſon exil pour apprendre a lire (m).

Il va paraître des lettres de reſciſion contre toutes les dettes de l'état le chancelier réclamant (ſous prétexte que le roïaume eſt en enfance) les privilege de la minorité.

On a affiché dans pluſieurs endroits l'arrêt du parlement de Paris, qui mettait à prix la tête du cardinal Mazarin, *au*

(m) Mr. le duc de Choiſeuil avait pour les affaires eſſentielles un chiffre qui n'était connù que de lui.

nom

nom du quel on a ſubſtitué celui de Maup..., on y a joint la repartition faite par la grange chancel à tant par *membre*, *oreille*, &c. &c. Ce qui a été fait égalment pour meſſieurs d'*Aiguil...* et de la *Vrill...* ſur le même tarif.

Lyon, *Arras*, *Poitiers*, *Blois* *Clermont* *Chalons* ont reçu les tribunaux ſuperieurs qui leur ont été envoyé par le roi avec de grands témoignages de reconnaiſſance. Le peuple (qui ne voit pas encore le ſerpent) eſt ennivré de cette nouveauté, qui ne lui coûtera pas d'argent pendant ſix mois, mais on eſ-

pére avec raiſon que quand l'intérêt de ſa majeſté ſera de changer d'avis le peuple rentrera dans les privileges dont il a toujours joui de païer ſes juges lui même.

Mr. De Maup... s'étant fait preſenter le plan de la St. Barthelemi pour la ſuppreſſion des parlemens, n'a pas jugé a propos de s'en ſervir, n'aïant pour l'aider dans l'exécution que le marechal de Riche..., et le duc ſon neveu, il a préféré emploïer la methode du duc de la Vrill..., qui en eſt le diminutif et qui va au même but.

On

On ajoutera inceſſament à la promotion derniérement faite un nouvel ordre motion de maréchaux de France, lieutenans généraux, et maréchaux de camp ; les ducs de la *Vaugu..*, *D'Aum..*, *Ville..*, *D'Aiguil..*, et de *Treſm..* ſont deſignés maréchaux de France, par le chancelier, qui y ajoute le chevalier de Maup.. : Les lieutenans généraux et maréchaux de Camp, ſeront nommes par madame du Bar... Les brigadiers par madame la marquiſe de Longh... Il y aura chès elle des bureaux d'arrangemens pour tous ceux qui voudront ſe faire inſcrire. Le tarif de ces di-

gnités eſt encore un ſecret pour le public.

On ajoute qu'il y a une nombreuſe promotion de chevaliers des ordres parmi leſquels ſont deſignés les marquis de *Ximen..*, *Villet..*, *Villepin..*, et *Deſtorié..*; le marquis de *Thibouvil..* eſt également au nombre des candidats, *avec le comte Jean Mari de la comteſſe du Bar....* Le marquis de Monme.as et quelques autres officiers (n) gardes manteaux de ſa majeſté ſont auſſi deſignés pour

(n) On appelle officiers gardes manteaux, ceux qui epouſent les filles de réforme du parc aux cerfs.

la même promotion. Le pere Ange Picpuce pere de madame la comteſſe du Bar... ſera chevalier comandeur.

Le chancel... voulant ſe ménager les pardons de la cour de Rome pour toutes les fautes qui lui reſtent à faire, vient de faire reſtituer Avignon au pape, qui lui envoye en échange des indulgences et des a---nus bénits (o) pour tous les ſeigneurs qui ont foi a cette ſorte de relique, Mr. le comte de Noai... en a en a ajouté un a ſes ordres, les

(o) L'A---gnus dei eſt une petite figure de cire que les devots baiſent très pieuſement ici c'eſt un enigme.

ducs de la Vaugu..., de Bouil..., et de Richel..., ainſi que beaucoup de gens de marque ſont decorés de cette dignité pontificale. Elle a paſſé juſqu'aux ordres inférieurs par une monopole des laquais de la chancellerie qui en ont cédé une caiſſe *au marquis de Vill... leur ami.*

Le duc de *Harc...* a prié le roi qui a voulù l'envoïer mettre à la raiſon le parlement de Rouen de diſpoſer de ſon bras, et de ſon cœur dans tous ce qui ſera du bien de ſon ſervice, mais de le diſpenſer de faire du mal a ſon peuple. Le

duc

duc de Fitzj... (qui eſt remis de la frayeur qu'il a eu à Touloufe) (p) s'eſt offert a ſa place, et partira avec les foudres de la cour, quand le chancelier jugera a propos de les lancer.

Le marechal de Richel... a prouvé au roi qu'une contribution militaire en France, ſerait la voye la plus douce et la moins coûteuſe pour percevoir ſes révenus. Il eſt ordonné au contrôleur général d'examiner avec les fermiers comment on peut proceder en cette occaſion ? Le maréchal, qui a fait

(p) Le duc de Fitzj... a été décreté a Toulouſe pour des violences,

la

la recette de l'*electorat de Hanovre* dans la derniere guerre, offre de diriger les opérations de la premiere campagne en prenant *Luckner*, *Monnet*, *Grand-Maiſon*, et *Cambefort*, (q) ſous ſes ordres on laiſſera au roi ſoixante mille hommes emploïes par les fermes (dont il peut diſpoſer plus utilement par ce moïen,) et on lui donnera une fois plus qu'il ne reçoit ſans faire les ravages de la ferme.

Les princes, et pairs ſe ſont promis ſolemnellement de ne

(q) Partiſans dans la derniere guerra.

ja-

jamais prendre ſéance au baillage roïal que le chancel... vient d'établir ſous le nom de parlement de Paris.

Il eſt ordonné de tirer quatre hommes par compagnie de toutes les troupes de France pour faire un corps de janiſſaires dont le comte du Bar... *ſera premier aga.* Ce corps ſera deſtiné a porter les ordres de ſa majeſté dans toutes les provinces du roïaume, a eſcorter les muets quand ils ſeront chargés d'expeditions ſecrettes, et (ſi le cas le requiert) à ſignifieurs eux mêmes, à coups de bayonette, ceux dont ils ſeront

por-

porteurs. On croit que cette voye, qui a fait des converſions ſous Louis XIV. ne ſera pas inutile ſous le regne de ſon petit fils. On réimprime l'hiſtoire des Dragonades, pour l'inſtruction de ce nouveau corps, dans lequel on avancera tous ceux, qui ſe diſtingueront par des actions d'éclat. Outre les armes ordinaires de l'infanterie, cette troupe ſera armés de piſtolets de poche et de poignards.

La cour des pairs eut été ſupprimée ſans le duc d'Aiguill.. qui a eu la grandeur d'ame de ſe jetter au pieds du

roi

roi pour demander ſa grace, et l'a obtenue (r).

On a mis à la Baſtille un vieux officier mécontent, qui diſait confidemment dans un caffé que le R.. ſerait obligé de ceder, le chancel... de ſe pendre, et le duc d'Aiguil... de s'empoiſonner.

Il eſt confirmé que Monſieur le duc de Praſl.. s'étant mordu le doigt en rongeant ſes ongles, eſt tombé dans un accès d'hydrophobie, qui l'a emporté en vingt quatre heures.

(r) Cette grace eſt amphibologique.

Quand

Quand Mr. de Monteyn.. preſenta au roi les deputés de l'iſle de Corſe ils démanderent a ſa majeſté la permiſſion de pendre quatre Génois par an, ce qui leur a été accordé par arrêt du conſeil.

Les corſes ont fait preſent au pape de douze officiers Français, qu'ils ont préparés pour le ſervice de ſa chapelle avant de les lui envoïer.

Le dix du mois dernier, le nouveau parlement fut inſtallé au palais, aux acclamations du comté de la March.. et de quatre ducs qui ont été ſoûtenus par ſix marchandes de modes, et qua-

quarante lacquais de confiance, dont on a acheté les voix pour crier *Vive le roi.*

Mr. le chancel... a fait mettre des panneaux à ſon caroſſe pour éviter les ſuites de la reconnaiſſance du peuple, qui l'accable de bénédictions, et de pavés.

Le roi aïant beſoin de douze jeunes mandians pour leur laver le pied le jeudi ſaint, on a pris par préférence les enfans de douze officiers réformés à qui on a fait donner (en reconnaiſſance des ſervices rendus à l'état par leurs peres,) Le double de ce qui ſe diſtribue or-

dinairement dans cette cérémonie. Cette magnificence eſt l'ouvrage de Monſieur de Maup..., qui n'oublie rien pour ſe concilier l'eſtime militaire.

Le duc de la Vrill... s'eſt fait faire quatre nouvelles mains pour ſigner les lettres de cachet qu'il eſt forcé d'expédier tous les jours. Mme. la marquiſe de Langh.. vient de prendre en en même tems deux intendans pour faire la traite ſous la direction du chevalier d'Arc.. (f) qui

(f) Le chevalier d'Arc.. eſt bâtard de la maiſon de Penthiévre, amant en ſecond de la Marquiſe de Langh... et auteur de quelques ou-

qui paſſe pour le Meilleur corſaire de France.

Le miniſtére de la Guerre ſera la recompenſe de celui, qui pourra tirer le chan..., du pas où il s'eſt engagé ſans le faire pendre; monſieur de Monteyn... en ayant vú l'impoſſibilité doit ſe demettre en faveur de Mr. de Brog .. qui ne tiendra pas plus *long tems* parce qu'il eſt auſſi juſte.

On a decouvert une ligue faite entre le chancel... le duc

---

ouvrages que les gens méchans lui reprochent *de n'avoir jamais lú.* Il eſt en outre directeur en chef de tous les Bureaux de monſieur le duc, de la Vrill... et de la marquiſe.

de la Vrill ..., et le duc d'Aiguill... contre tous ceux des ſujets du roi, qui ont plus de bon ſens, et de probité qu'eux ; on aſſure, poſitivement que cette ligue eſt contre tout le royaume.

On a offert au premier huiſſier de l'ancien parlement la place de premier préſident du nouveau Il l'a refuſée.

Le chancel... et le duc d'Aiguill.. ſont tellement maîtres de de l'eſprit du R.. qu'ils ne lui ont laiſſé que la liberté de coucher avec ſa maitreſſe, de careſſer ſes chiens, et de ſigner des contrats de mariage.

Les

Les filles de Paris ont preſenté tant de placets à madame du Bar,. contre le lieutenant de police, qu'il lui eſt défendù actuellement de mettre le pied dans aucun B.. (t)

La cour des monnoyes a noté d'infamie un de ſes membres honoraires pour avoir pris une charge dans les conſeils ſupérieurs, et a ſupplié le Roi, dans des remontrances ſecrettes, de ne jamais permettre au chan-

(t) Le lieutenant de police de Paris eſt inſpecteur général de toutes les Veſtales, matrones, et courtieres des maiſons de ſanté de ſon diſtrict, qui s'etandait il y a quatre ans juſque ſur le comte, et la comteſſe du Bar...

cell.. d'introduire la fauſſe monnoye en France.

Mr. de Sart... chargé de veiller à la clarté, ſureté, et netteté de Paris, vient d'ajouter aux reverbères, et à l'augmentation du guet, un troiſiéme établiſſement très utile aux habitans de cette ville, aïant fait diſpoſer des barils d'aiſance à tous les coins de rue ; Ce qui previendra les amendes et les punitions corporelles dont on eſt menacé à tous les culs de ſacs, et chez tous les gens en credit, qui ont l'inhumanité de défendre au public *de par le roi de ſatisfaire aux beſoins naturels*. Les ſavoïards qui

qui effaient ſouvent l'utilité de ces bans ſ'élévent juſqu'au diel le magiſtrat qui les *foulage*.

Le chancel.. voiant que les anciens avocats, et procureurs au parlement de Paris ne voulaient pas réprendre leurs fonctions vient d'en inſtituer de nouveaux a qui il eſt ordonné de voler le public ſous peine d'être pendus.

En plaçant les ſouches que le chancel... décore du nom de membres du parlement, il leur a fait jurer ſolemnellement de ne jamais voir, ni de jamais entendre, que ce que le roi voudra. Il leur a fait ſentir dans

deux discours remplis de sophismes, que quand le prince ne lirait pas leurs rémontrances. Il leur suffit de les préfenter *pour remplir leurs devoirs*. Il ajoute que les magistrats doivent consulter l'autorité pour rendre la justice, et que le souverain ne la doit que quand elle s'accorde avec ses intérêts, et qu'elle est de son goût ; il finit par dire, que toutes ces absurdités sont dans le cœur des nouveaux parlementaires, et qu'ils doivent perpétuer, pour le bonheur du peuple, leur silence, et leur aveuglement.

Le

Le punch eſt en ſi grande faveur dans les petits appartemens à Verſailles, que le Bourgogne, le Champagne, et les plus excellens vins du monde ne peuvent le déplacer. On aſſure qu'entre quatre perſonnes de la plus grande conſidération il s'en conſomme trois galons par jour. Quelquefois par grace ſpéciale on admet du vin de Champagne dans cette liqueur, mais cela eſt fort rare. La comteſſe qui a mis le punch à la mode a introduit en même tems l'uſage des nappes de bois et des pipes, on en eſt actuellement à l'attente d'un peu de

politique qui eſt fort neceſſaire à tout le conſeil. On a écrit à Londres à un des aſſociés de *Robinhood-Tavern* pour avoir un orateur et deux maîtres de raiſonnement en état de donner des leçons au gens en place.

Les maréchaux de France aïant déclaré qu'à l'avenir il n'y aurait de competens de leur tribunal que des gens intacts ; il ne s'eſt trouvé à l'examen de la haute nobleſſe que trois pairs, qui aient le droit d'y être admis.

Il parait un édit du vingt cinq avril dernier portant création d'un nouvel impot ſur toutes

toutes les veſtales de Paris ; au moien de cette taxe, qui ſera de deux ſols pour livre elles ne ſeront plus rançonnées par les commiſſaires de quartier, et traiteront directement avec le maréchal de Riche... nommé à la ſurintendance générale. Le nouveau parlement a enrégiſtré cet édit avec ſes franchiſes en marge.

Madame la comteſſe du Bar... vient d'inſtituer un nouvel ordre qui s'appellera de *St. Nicole* : les conditions pour les femmes ſeront très rigoureuſes, il faudra avoir vecu avec dix perſonnes differentes (au moins)

et

et prouver qu'on a été trois fois en quarentaine pour être admiſes, Les hommes ſeront diſpenſés de faire des preuves par la comteſſe, qui ſe réſerve la grande maîtriſe. Les marques de l'ordre ſeront un *concombre brodé ſur la poitrine avec deux excroiſſances bien marquées.* Quoique madame du Bar... aſſure qu'elle ne nommera chevaliers que ceux qui ont eu l'honneur d'être bien avec elle, on croit que cet ordre ſera plus nombreux que l'ordre de St. Louis.

On a trouvé un placard à la porte de Mr. le duc de la

Vrill..

Vrillo, ſur le quel était écrit, " bureau de la traite des innocens."

On ſe pend, on ſe poignarde, on ſe brûle la cervelle en France plus fort que jamais. Ce ſont des ſervices d'amis qui ſe rendent de l'un à l'autre, tant dans les ruës que ſur tous les grands chemins du roïaume ; quel'on aſſure être très fréquentés par les brigands, depuis que leurs chefs ſont en place.

On aurait compoſé en France un régiment des officiers généraux incapables de commander, ſi on les avait jugé capables de ſe battre ; mais comme la plus

grande

grande partie s'est fait connaître *tant à crevel, qu'à Minden, Roshak*, &c. &c. &c. &c. &c. On a crû qu'il était mieux de les laisser vieillir sans emploi jusqu'a extinction.

Mr. de Montpélat, et Mr. de Bonnaire ont trouvé les places de membres du nouveau parlement si honorables, qu'ils ont donné leurs démissions huit jours après les avoir reçues.

Monsieur le duc de Viller., aïant été ménacé d'une *arme contondante* par le mari de sa maîtresse, pour en jouïr sans inquiétude à l'avenir a fait conduire ce malheureux aux

isles

iſles Sainte Marguerite ou il lui a fait accorder un logement à perpetuité.

Le dix-ſept avril le parlement fit l'enregiſtrement de trois édits ſans les lire. L'un arrondit le reſſort des tribunaux ſuperieurs; l'autre fabrique des chevaliers d'honneur pour leur décoration: le troiſieme fond les quatre avocats du parlement de Paris pour n'en faire que deux.

Le prince de Conti (quoiqu'ennemi de Mr. de Choiſeuil) a eu la généroſité de dire a madame de Bouffl.. qui ſe rejouiſſait de ſa chûte, " Vous avez " rai-

" raiſon, madame, de penſer
" comme le petit nombre, vous
" êtes à peu près dix perſonnes
" dans Paris, qui avez l'eſprit
" aſsès juſte *pour mieux voir que*
" *toute la France.*

Il eſt enjoint de nouveau à tous les commis des barrieres de refuſer l'entrée à la Cacomonade fut ce dans le caroſſe, et avec la *perſonne d'une ducheſſe?* Les exempts de police d'un autre coté ont ordre d'entrer par tout, avec des chirurgiens et de viſiter tous les gens ſuſpectés de la réceller chez eux pour les faire ſortir de la capitale. Si l'ordonnance du

roi

roi eſt exécutée à la rigueur, on croit que Paris ſera bientôt un déſert.

Le roi parlant de la diſette de ſes finances à Mr. le Maréchal de Biron, le Maréchal lui propoſa trois millions à récevoir ſans aucuns frais, et dans un ſeul jour *aux acclamations de tout le peuple, qui lui apporterait ſon argent en foule :* Le roi trovant le ſecret très important voulut le ſavoir, et apprit avec beaucoup d'étonnement qu'il ne s'agiſait que de faire éléver une potence au milieu de la plaine des ſablons, et d'y pendre le chancel... en prénant

nant un écu par personne ; le maréchal assura le roi que la récette irait à trois millions *au moins*.

Par lettres patentes du roi après la suppression de l'ancienne cour des aides, ses fonctions ont été partagées entre la maison du roi, et les Carmes déchaussés. Le prieur de cet ordre qui est nommé président de la nouvelle cour a été installé par le maréchal de Riche... chargé comme porte caducée de la couronne de veiller à cet établissement.

Un arrêt du parlement de Rennes aïant condamné Mr. le duc d'Aigu... à perdre la tête,

et

et Mr. le duc de la Vrill... à avoir le point coupé. Le duc d'Aïgu... a eû une ſi grande fraïeur dans un rêve, où il croïait être à l'exécution de ſon arrêt ; qu'il lui en eſt reſté une jauniſſe incurable ; le duc de la Vrill... pour prévenir ſon ſort, a eû la fermeté de ſe faire ſauter le poignet à la chaſſe.

Mr. de Nicolai, préférant les mortiers fourrés de petit gris a ceux que l'on charge avec de la poudre, a été nommé par le roi préſident a mortier du parlement de Paris ; on compte

beaucoup ſur ſon courage dans cette nouvelle place (v).

Il eſt défendu aujourd'hui par les ordonnances militaires de recevoir un colonel en France s'il n'a des talons rouges, une maîtreſſe à l'opera, un attelage Anglais, et cent mille écus de dettes. S'il ſe trouve deux concurrens, et que l'un des deux ſache danſer l'Allemande il ſera préféré.

(v) Mr. de Nicolaï colonel dans la derniere guerre, s'étant dégouté du bruit des armes, et de l'odeur de la poudre ſe fit recevoir avocat en 1762 pour ne pas entrer en campagne ſous prétexte qu'étant l'aîné de ſa maiſon il devait poſſéder la paiſible charge de premier preſident de la chambre des comptes; que ſon pere à cedée de préférence à ſon cadet.

Le Boureau de Paris a été renfermé à Bicêtre pour avoir refuſé ſes ſervices à un pendu de la création du nouveau parlement, ſous prétexte qu'il ne pouvait manquer à ſon ancienne compagnie, ſans bleſſer ſon honneur: ſa delicateſſe, (à ce que l'on dit,) a fait rire les juges, au lieu de les faire rougir (u).

Il parait un édit du roi qui permet aux huiſſiers, malgré la comparaiſon humiliante de M. du Harlay de ſe regarder à l'avenir comme les membres actifs de la nouvelle cour et en

(u) Le fait eſt vrai; ce qui a occaſionné le proverbe, "Honnête comme le Boureau."

cette qualité leur donne le droit d'exploiter tout le roïaume.

Quoique le roi ait défendù à ſes peuples de reconnaître la cour des aides et l'ait ſupprimée ſans retour, ſes membres n'étant qu'à dix lieües de Paris ſont encore utiles au public qui porte toujours les affaires courantes à ce tribunal.

On aſſure que le chancel... ne traite pas les femmes de maniere à les conſerver long tems aïant été ſurpris avec des Jeſuites, avec qui on l'accuſe d'avoir des affinités ſcandaleuſes; le lieutenant de police de Paris, lui a réproché en face d'avoir

voir eu commerce avec cinq membres de cette ſociété en trois jours (w).

Les princes du ſang aïant remercié quand le roi les a fait inviter au mariage de Mr. le comte de Provence, il leur a été enjoint le lendemain, par lettres de cachet, d'aſſiſter la

(w) Le chancel.. réprochant à Mr. de Sar-t... qu'il ne rempliſſait pas les devoirs de ſa charge, par ce qu'il ignorait qui mettait les billets ſous la ſerviette du roi? Ce magiſtrat lui dit, " Monſeigneur pour vous faire voir " que ſe fais mon mêtier j'ai ſçu que vous avez " ſouppé il y a deux jours avec deux Jeſuites-" déguiſés; que les deux mêmes Jeſuites ont " été hier chez vous au matin, et qu'un troi-" ſiéme qui n'y a pas encore paru y a été au-" jourd'hui Le chance.... ſe tut, et pria le " lieutenant de police de ſe taire."

cette cérémonie ; *ce qu'ils n'ont point fait :* les princeſſes ſeulement s'y ſont rendues avec des habits de noce, et la gayté qu'on porte *à un enterrement.*

Mr. le duc de Bour... a mis la dernière main à ſon mariage le jour de l'anniverſaire de ce ſacrément ; on aſſure que de peur de ſe tromper il eſt revenu à la charge *juſqu'aux ſix fois.*

Les crédits du mariage de Mr. le D... aïant ruiné tous les brodeurs de Paris, la plus grande partie des ſeigneurs à paru en gala au mariage de Mr. le comte de provence, avec des

des habits brodés *à la chancelière* (x).

Mr. de Montey... a fait une augmentation graduelle de la paye des ſoldats, et a inſtitué une marque de diſtinction qui leur tiendra lieu de la croix de St. Louis il eſpére que cette récompenſe à laquelle les gens qui auront déſerté n'auront pas droit pourra empêcher la déſertion à l'avenir.

Si le chancel... nel ſe brule pas la cervelle ou n'eſt pas accroché en chemin il ira beau-

(x) On fait certains galons de nouvelle matiére
Mais ils ne ſont que pour jours *de gelas*
On les nomme à la chancelière
Pourquoi ? c'eſt qu'ils ſont faux, et ne rougiſſent pas.

coup plus loin que le cardinal de Richel... dont il a adopté tous les principes ; il eſt plus adroit et plus faux que ce miniſtre, et l'égale au moins en témérité il lui manquait un *mazarin* et un *joſeph*, auxquels il a ſupplée par *un cartouche, et un ſot dont il dirige les opérations.* Ce magiſtrat célèbre dans ſon genre a entrepris de prouver qu'il a vendu ſa compagnie pour acheter la place qu'il occupe : cette preuve poura lui faire des amis.

Le conſeil du roi a caſſé ſous le manteau un arrêt que le parlement de Rouen a publié ſur les toits contre les aves des conſeils ſupérieurs.

Nouvelles apocriphes.

LE bruit court que le jeune vicomte du Bar.. est à pierre en cise pour avoir communiqué à la comtesse de ce nom de petite inquiétudes de santé dont elle a fait confidence au R.. de la même maniere; il y a tous les jours une députation de la faculté à Bicêtre pour

pour faire des essais sur les malheureux qui sont dans le même cas ; un arrêt du nouveau parlement, permet aux députés de pousser leurs essais jusqu'à la mort *inclusivement*.

Le pére Ange picpuce vient d'être nommé par le roi coadjuteur de l'archévéché de Paris, sa fille y a ajouté la feuille des bénéfices, & la charge de premier aumonier, vacante par la démission *de l'archévêque de Rheims* qui s'est retiré aux petite maisons, ou il étoit attendu depuis long tems.

La famille y le aïant été visiter Mme. Louise aux Carmelites

mélites de St. Denis, ou elle est religieuse a obtenu du nonce la permission de se donner la discipline en communauté.

Cette faveur qui ne s'accorde guères qu'aux têtes couronnées a été accordée également a six grands seigneurs (nommés par le roi) *qui ont beaucoup de fautes à expier*. Mr. le comte de Noailles a demandé par grace d'être admis comme amateur, et s'est fait administrer sa pénitence par un de ses laquais de confiance.

Les parlemens de *Douay*, *Pau*, *Grénoble*, et *Trévoux* se sont conduits si noblement en-

vers

vers le chancel... qu'ils ſeront les ſeuls à l'abri de ſon projet d'extinction. Les membres de ces parlemens, qui ſubiront une réforme particuliere dans leurs tribunaux, ſeront mis à la tête des nouveaux parlemens, que l'on va ſubſtituer aux anciens dans toutes les villes où il y en a d'établis.

Le chancel.... leur a envoyé faire ſes rémercimens par un exempt de la chaine, qui eſt ſon aide de camp.

Mr. Le comte *de Pr....* aïant obtenu avant ſon mariage, la permiſſion de commencer ſes exercices; ſon premier eſſai ſe

fit

fit au parc aux cerfs en preſence du maréchal *de Richel...*, commiſſaire de la cour, de l'ambaſſadeur de Sardaigne, et du *S. Tronchin* verificateur ; ce dernier aïant fait ſon rapport, au conſeil, ce prince fut reconnu nubile, et en cette qualité obtint la permiſſion de continuer ſes leçons juſqu'à l'arrivée de la princeſſe qui l'a trouvé en état d'entrer dans tous les détails du ſacrement qui lui a été adminiſtré.

Ces eſſais ont mis les vierges hors de prix, le maréchal de Rich..., et le chancel,.. en aïant fait un magazin deſtiné aux jeunes

jennes princes, après qu'elles ont été préparées par leur aïeul qui a bien voulù prendre la peine de soulager ſes enfans, en leur évitant les premiers efforts.

Pigalle eſt chargé par la ville de Paris d'immortaliſer le mariage de Mr. le Dauphin, et la prudence de Mr. Bign.. dans un bas relief pour la Magdeleine, qui repreſentera le maſſacre de la place Louis XV. avec tous ſes ornémens: On verra les fontaines de vin, les orcheſtres, des muſiciens, les échafauts drappés, et ſur tout *les caroſſes aux armes de Richel... d'Eſparbès, &c. au milieu de la foule.*

On

On repréſentera pour donner à l'exécution plus de force l'incendie de la charpente qui ſervit à tirer l'artifice, le ſpectacle pompeux des petits pots de graiſſe attachés à chaque arbre du Boulevard, et enfin les foſsès deſtinés par M. Bign.. à établir ſa mémoire *à jamais*. Perſonne n'eſt plus en état que Pigalle de donner à ſes deſſeins l'expreſſion dont ce morceau précieux eſt ſuſceptible. On le prie de ne pas oublier que le guet a donné quelques coups de bayonette, et mis la main dans beaucoup de poches.

Mr.

Mr. le chancel.. aïant fait demander une audience au prince de Cont., ce prince lui a fait dire qu'il ne voulait le voir qu'à la grêve (y).

On a débité que madame la marquiſe de *Langh...*, madame la *Baronne de Newk...*, *madame de St..d*, *la princeſſe d'Anb..* et ſa fille ont eu l'honneur ainſi que la marquiſe du Trembl.. d'être préſentées le jour de l'aſcenſion par Mme. Gourdan a qui Mme. du Bar... a fait accorder le Tabouret.

(y) La grêve eſt un rendez vous ou ſe ſont trouvé cartouche d'amien et pluſieurs autres heros du ſecond ordre.

On

On dit tout bas que la comteſſe de la Mar... voiant l'impoſſibilité de faire un prince, s'eſt décidée à faire un petit évêque et qu'elle a reçu à cette occaſion la bénédiction du coadjuteur de Rheims qui eſt le prélat de France au quel on a le plus de foi, après Mr. de Montaz..., et le prince *Louis*.

Longchamp a été cette année plus brillant que jamais ; Mme. la comteſſe du Bar.. y a paru dans une caleche ſuperbe attelée de huit chevaux blancs, avec madame *de St..d*, et ſon ancienne rivale *Dorothée* : Mr. le duc de Gèvr... lui a ſervi de cocher, et

Mr. le duc de Luy... de coureur, ſon poſtillon était le duc de Chévr... en toque à l'Anglaiſe avec une petite veſte galonnée ſur toutes les tailles; elles a eu pour valets de pied Mr. le comte d'Egmo..., Mr. de l'Eſpina..., et le comte Deck garnis par les deux éduques du prince Louis, et le Nègre du Duc de Chartres; douze écuiers précédaient ou ſuivaient la caléche maſqués par égard pour le duc d'Aiguil... qui était du nombre.

Mlle. Romans doit épouſer Mr. du Croiſmare gouverneur de l'école militaire qui prendra ſix aides de camp dans la premiere claſſe de

ſon école pour faire le ſervice conjugal à ſa place.

On prétend que le curé de St. Euſtache a été ſurpris en flagrant délit avec la doienne des dames de charité de ſa paroiſſe; ce qui leur ſerait beacoup d'honneur a l'un et à l'autre vû qu'ils ſont octogenaires tous les deux.

Mr. le prince de Cont.. aïant vu la deſertion de ſon fils du parti des princes, dit qu'il le ſavait bien, mauvais fils, mauvais mari mauvais ami, mais qu'il ne le ſavait pas mauvais Français.

Mr. le duc de la Vaug...aïant écrit une lettre à l'archévêque de Paris dans laquelle il lui annonçait

qu'il allait communier, et lui demandait sa bénédiction ; Mme. de Tess.. qui s'annonce dans le monde par ses bons mots, dit que si Dieu pouvait se dispenser d'entrer dans le corps de ce saint homme, il se ferait bien de l'honneur.

Le confesseur du roi aïant été disgracié pour avoir été surpris en badinant avec des pages, on a ouvert un concours pour cette place, qui sera accordée à celui de nos prélats qui appuïera le moins sur les cas de conscience. Mr. L'archévêque de R.. a été proposé, mais comme il a été long tems en commerce scandaleux

leux avec un de ſes grands vicaires on l'a rejetté : Mrs. les card.. de Gèv.., et de Luy.. ont été déſignés depuis pour faire le ſervice par ſèmeſtre. Cependant comme l'un ne ſait pas lire, et que l'autre n'a pas encore lavé (z) ſon ſoufflet, on eſt incertain de la deciſion de ſa maj...

L'univerſité de Paris, s'étant rendue en corps à Verſailles, pour faire des repréſentations ſur les malheur du tems ; le recteur qui eſt un homme heriſſé de ſcience, a rapellé au roi dans ſon diſcours toutes les ca-

(z) Mr. de Luy.. étant capitaine de dragons et ayant reçu un ſoufflet s'en vengea en prenant le petit collet le lendemain.

taſtrophes, qui ont ſuivi les révolutions tant dans l'hiſtoire ancienne, que dans la moderne, il a pouſſé l'erudition juſqu'à nommer quarente rois, qui ont été aveuglés par des favoris, qui les ont perdus, &c. &c. Ce diſcours éloquent qui était diviſé en trois parties, et ſubdiviſé en cent, s'eſt terminé par des larmes de la part du recteur, et un très grand mal de tête de la part du R.. qui heureuſement pour la nation, a ſouppé dans les petits appartemens, d'où il eſt ſorti pour aller digerer tranquillement cette harangue. Le chancel... a fait adminiſtrer le fouet à toute

toute la députation pour l'engager à revenir ſouvent.

Mr. de Maup... aïant été averti que l'on avait mis dans le coffre de ſa voiture quarante livres de poudre, et que la mêche devoit être allumée par un de ſes laquais a fait arrêter ce malheureux qui devait être appliqué à la queſtion, mais on l'a trouvé mort deux heures après qu'il a été arrêté. Ce qui intrigue fort le chancel... déjà très effraïé de ſon aventure des barrieres (a).

(a) Le chancel... a failli être aſſommé à coups de pierre près la porte de la conférence, par les écoliers du collége des quatre nations, les commis de la barriere l'ont ſauvé malheureuſement pour la France.

Nouvelles ſecrettes.

ON a trouvé il y a quelque tems dans l'égoût du boullevard une voiture de barils renverſés les uns ſur les autres avec trois effigies pendues au timon en habits de caractére; l'une étoit en abbé, l'autre en ſimarre, l'autre en manteau ducal: On a fait les perquiſi-

tions

tions les plus attentives, mais on n'eſt parvenù juſqu'ici qu'a connaitre quels ſont les pendus?

La même nuit on a trouvé la ſtatue équeſtre d'un de nos rois, toute couverte de l'ordure qui provenait d'un baril dont il étoit coëffé juſqu'aux épaules; ceux qui ont fait le tour ont choiſi un baril dans l'office des amateurs, qui deſſervent les foſſes de Paris.

L'attachement du R.. pour madame du Bar... lui eſt venu des efforts prodigieux, qu'elle lui fait faire, au moïen d'un baptême ambré dont elle ſe parfume intérieurement tous les jours.

jours. On ajoute qu'elle joint à cela un ſecret dont on ne ſe ſert pas encore en bonne compagnie.

Les deux charges à cordon poſſedées ci devant par Mſſrs. de Marign.., et de St. Florent.., l'ont été ſucceſſivement par Mrs. Terr.., d'Alig.., Maup.., et Phelipe.... *archévêque de Bourges.* Il a parù plaiſant que ce prélat reſſemble aſsès à Mr. le duc de la Vrill.. ſon parent, pour que l'on ait dit, que c'étoit un cordon ajouté aux armes de ſa ville (b).

(b) Les armes de la ville de Bourges ſont un âne dans un fauteuil.

L'avo-

L'avocat Linguet a été rayé du tableau pour avoir fait les panégiriques de Tibére, et de Mr. le duc d'Aiguil...

Mr. le duc de Penth... s'eſt mis aux ſaints pour toute nouriture, pour faire pénitence, et expier les fautes des miniſtres de ſon Couſin, on dit qu'il conjure le ciel dans ſes prieres de leur faire faire une bonne mort, s'ils ont le malheur d'être pendus.

Les ſouppers des petits appartemens ſont plus volupteux que jamais, la comteſſe du Bar... a ſubſtitué aux froides épigrammes, et au cérémonial

guindé

quindé de la marquiſe de P.. la gaieté franche, et les plaiſirs bruians de la courtille. Il ne manque dans ces banquets que la figure de Ramponeau, qui eſt remplacé par le marquis de *Ximén*.. et Mr. de *Maup*...

La nation Françoiſe eſt ſi mal conſtituée aujourd'hui, que les gens robuſtes ſont ſans prix ; On aſſure qu'un laquais qui débute à Paris eſt payé auſſi cher par les femmes qui s'en ſervent, qu'un cheval de race en Angleterre : Si ce ſyſtême prend faveur une génération, ou deux ſuffiront pour rétablir les tempéramens.

Il parait depuis quelques jours un mandement contre le Priap... par M. l'évêque de St. Brieux qui depuis son aventure (c) n'a pû encore se guerir de cette maladie. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'eſt qu'il eſt dans cet état à la ſuite d'une fraïeur.

Le duc de St. Mèg... a été chargé d'aller recevoir Mde. la comteſſe de Prov... pour la prevenir ſecrettement ſur ce qu'on

(c) L'évêque de St. Brieux aux états de Bretagne, aïant voulû violer la femme d'un des magiſtrats du parlement, Cette Lucrèce pour ſe delivrer de ſes perſecutions, prit l'épée de ſon frere dont elle bleſſa très dangereuſement ſa grandeur.

lui

lui devait faire à ſon arrivée en France.

Quand le duc de Richel... a vû que le duc de Fron.. ſe conduiſait avec honneur dans l'affaire des Pairs, il l'a deſavoué pour ſon fils, et n'a plus voulû vivre avec lui.

La fécondité s'eſt gliſſée dans le couvent des filles de la conception, où le St. Eſp... a fait dix miracles en une nuit.

Le R.. aïant bronché en courant la poſte avec madame la comteſſe du Bar.., a été relevé par Mlle. Mazelot.

Pour prevénir les inceſtes qui ſe commettent en France par

le

le clergé, il ſera permis aux prêtres à l'avenir de prendre des femmes au lieu de ſe ſervir de leurs ſœurs.

Le prince de Clerm.. croïant ſa conſcience intereſſée au commerce qui reſtait entre lui, et Mlle. le duc (devenue marquiſe) a ceſſé tout à coup de la voir pour s'attacher à une fille de quinze ans, que lui a procuré ſon aumônier, ce bon prêtre penſant que les plus grands pechés aux yeux de Dieu ſont les pechés d'habitude.

Le ſieur Keiſ.. a mis les dents poſtiches ſi à la mode en France, que la plus grande partie des

dames

dames de la cour, s'en ſont procurées par ſon moïen, pour remplacer les naturelles qu'il leur fait tomber.

On joue ſouvent la comédie chez Mme. la comteſſe du Bar..; on aſſure, que Mr. le chancel.. eſt ſi bon comédien, qu'il prend toutes ſortes de rôles.

Lorſque les mouſquetaires portérent l'ordre de ſe rendre au palais *aux différens membres de la cour des aides*, pluſieurs eurent l'humanité de reſter avec leurs femmes, pour les tranquiliſer, et leur faire prendre des remedes contre les vapeurs.

On

On a ſupprimé la charge de valet de chambre pourvoïeur dont étoit revêtu le ſieur le Bel... Les gentilshommes de la chambre aïant prêté ſerment entre les mains du chancel... pour faire le ſervice par quartier.

On dit que le duc de la Vaug... à l'imitation de Louis XI. a une image de la vierge dans ſa poche, avec la quelle il s'arrange à chaque ſottiſe qu'il veut faire ; il lui en coûte plus, ou moins d'*ave Maria* ſelon l'entrepriſe.

Tout Paris eſt allarmé de l'alliance monſtrueuſe de Mr. le

duc de la Vrill.. avec une panthére renfermée à la ménagerie depuis dix ans ; les naturaliſtes ſont effraïés de ce qui en réſultera. La ſuperieure de la ſalpêtriere s'eſt fait faire un enfant par le boureau de Paris, pour pouvoir allaiter ce cher Nourriſſon ſans le dénaturer.

Le prince Louis de R.. a été ſurpris dans une maiſon de débauche par le commiſſaire *Form..* et deux exempts, qui ſans aucun égard pour ſon rang lui ont fait ſigner le formulaire d'uſage en ces ſortes d'occaſions. *Je confeſſe avoir connù la nommée*

nommée Roſalie fille de joye, juſqu'à ſolution parfaite, en foi de quoi, je me ſuis ſouſſigné (d).

Les modes Angloiſes ſont reçues aujourd'hui ſi généralement à Paris que tous les agréables vont rendre leurs viſites du matin, en habits Anglois qu'ils appellent *fracs* à la *roaſt beef*. Sans leurs dentelles, leurs talons rouges les gands couleur de chair, et la poudre rouſſe, la reſſemblance ſerait parfaite.

(d) Formule de profeſſion de foi des prêtres ſurpris en flagrant délit : le fait eſt d'autant plus vrai à l'égard du prince Louis qu'il le nie, et qu'on aſſure, qu'il n'a jamais dit la vérité.

Le marquis d'Ec..rs aïant preſenté Mr. de Mon..tel ſon beaufrere a Mme. la comteſſe du Bar. il a été abſous de ſon goût pour les enterremens, de ſes cabrioles, et de ſes pechés d'habitude avec les prêtres de St. Roch (e).

Mme. la maréchale de Mire... qui a ſervi de bonne a madame la comteſſe du Bar.. pendant trois ans. S'eſt perdue ſans retour dans ſon eſprit pour avoir voulù partager ſa tendreſſe entr'elle et une autre de ſes éléves

(e) Mr. de Monmar..l a été ſi inconſtant qu'il a donné le mouchoir tour à tour à toute la paroiſſe.

qui

qui a été preſentée furtivement au parc aux cerfs.

Les quatre maiſons de Paris les plus honnêtes après celles de meſdames Gourd.., et Briſſ.., ſont celles de meſdames la princeſſe d'Anh.., la comteſſe d'Auxo.., de madame de la Fourn.., et de madame de Roche.. ch.., trem.. tous les étrangers y ſont reçus à bras ouverts: On dit que madame la comteſſe de Nancr.., madame de Buſſ.., et les dames hardwi.. ajoutent à cet accueil obligeant des *ſoupers couchers* très conſolans pour les malheureux.

La fille du duc de Fleur.. vient d'entrer aux mouſquetaires noirs, où elle a été reçue par le marquis de la riviere Cornette de cette compagnie qui a obtenu en face d'égliſe la permiſſion de lui faire des enfans.

Le R.. commençant à faire un calendrier, madame du Bar.. lui a choiſi pour ſubſtituts le comte de Luge.., et le jeune marquis de Chabrill..., dont elle avoit éprouvé les talens avant ſon élévation, ainſi que le marquis s'en eſt accusé lui même (f).

Pour

(f) Le marquis de Chabrill... apprenant à Montelimart, où il étoit exilé, l'élevation de ma-

Pour diminuer l'affluence lors du mariage de monsieur le Dauph., on fut obligé de défendre le jeu, qui a été annoncé cette année pour attirer du monde à la cour sans que cela ait produit aucun effet.

Les princesses n'aïant pas envie de danser, ont demandé au roi (immédiatement après le banquet) la permission d'aller s'affliger à Paris.

---

madame la comtesse du Bar.. s'écria en presence de vingt officiers de son régiment " quelle heureuse Cha..p.. jai eu !" On lui demanda pourquoi ? " *C'est que c'est elle qui me l'a donnée, et qu'elle m'en dédomagera surement.*"

Le marquis Duch... (g) fameux alchymiſte vient d'être mis à la Baſtille pour la quatrième fois et toujours ſous le même prétexte, mais on eſt enfin décidé à lui tirer ſon ſecret de gré ou de force; ce projet tient en ſuſpens *tous les fourneaux et les athanors* de nos philoſophes, qui ſont très inquiets pour leur compte; le

(g) Le marquis Duch... n'a aucune fortune connue, dépenſe cent mille livres par an, eſt très généreux, et part tous les ans pour aller chercher de quoi païer les dettes qu'il fait ſur les fins de ſon ſéjour à Paris; ſon exiſtence a toujours paru impénétrable on le ſoupçonne *de ſcavoir faire de l'or, de fixer le Mercure, de Blanchir le Diamant*, &c. Mais jamais il ne ſe met à portée d'être *deviné*.

plus

plus grand nombre, des (soi disans) *adeptes* a pris le parti de s'évader, de peur qu'en les fixant à la Bastille, on ne leur ota le moïen de fixer le mercure.

Il y a des Paris très considérables à la cour, que dans six mois il n'y aura plus aucun vestige des parens, créatures, et amis de Monſ. de Choiſ... à Verſailles ni dans les places de confiance ; le chancel... a déjà cullebutté le duc de Gont..., le baron de Bret..., le baron de Bezenw..., l'ambaſſadeur de Naples, &c. &c. ce qui annonce vraiſemblablement encore quelques culle-

cullebutes que les gens qui s'y attendent feront bien de prévenir.

Quand la derniere promotion fut annoncée, et que les promus furent remercier monsieur de Monteyn... ; ce ministre leur dit avec une douceur pleine de bonté, *j'ai suivi Mrs. le travail de Mr. de Choiſe... ; vous ne me devez point de reconnaiſſance ſoyés convaincus que vous n'auriés rien obtenu ſi j'avais conſulté mon opinion ſur votre mérite :* les nouveaux élus pénétrés de cette réception, lui firent la révérence et ſe retirerent.

Les

Les princes, et ſeize pairs, auraient été exilés ſans le prince de Soûbi.. et Mr. Bert.., qui ont tempéré la bile du chancel.. en lui faiſant obſerver que ſi cette démarche ne rempliſſait point ſon objet, il était perdu ſans retour ; ſes intérêts perſonnels ont empéché qu'il ne ſe ſoit livré pour cette fois *à ſon humeur maſſacrante.*

Quand le maréchal de Richel.. fut inſtruit que ſon fils étoit du nombre des ducs proteſtans, il ſe rendit dans ſon appartement l'épée à la main, et lui enjoignit de ſe déſiſter ſur le champ ou qu'il le tuerait ?

Mais

Mais le duc de Fronſ.. *qui n'eſt pas fort reſpectueux* s'étant mis en défenſe, et aïant proteſté à ſon pére qu'il le chargerait, s'il ne remettait pas ſon épée ; le maréchal (qui n'avait pas prévu la réſiſtance) rendit les armes à ce nouvel Abſalom, et lui donna ſa malédiction en pleurant pour ſe dédommager.

Mr. le marquis de Mailleb... après s'être fait circoncire eſt parti pour aller commander l'armée Turque, il a écrit au Roi, et au tribunal des lettres foudroïantes. Son ſerail ſera compoſé de douze femmes qui prendront avec elles douze

femmes

femmes de ſervice chacune pour la deſſerte nocturne de ce nouveau Mahometan ; le marquis emmene pour premier eunuque le preſident de Perigny, que Keiſer vient d'operer à cette occaſion.

Les confeſſeurs de Paris ont ordre de faire le travail avec le lieutenant de pol..., pour tout ce qui leur ſera confié relativement aux affaires du gouvernement ; il y a tous les jours des gens empriſonnès par cette porte, qui s'appelle la porte des ſots.

Le fameux (h) diamant de Mr. *de Buſſi, grand Butin*, aïant été

(h) Le roi de Golgonde a fait preſent à Mr. de Buffi d'un diamant eſtimé huit cent mille livres Tournois.

con-

voité par madame du Bar.. elle le lui a fait demander deux, ou trois fois; mais ſur ſon refus de le vendre, et ſon peu de penchant à en faire cadeau, elle s'eſt décidée à ſe ſervir du nouveau parlement, *et de l'édit de Decembre* pour le faire confiſquer à ſon profit; heureuſement pour monſieur de Buſſi que les muets, et les cordons ne ſont pas arrivés de Conſtantinople.

Il y avait ſi bonne compagnie au bal paré qui s'eſt donné à Verſailles pour le mariage du comte de Prov... que le prince de Soub... y a été volé de ſa bourſe et pluſieurs autres perſonnes de leurs montres. Nou-

Nouvelles extraordinaires.

LA querelle de la cour des aides, de la chambre des comptes, et du nouveau parlement dans l'égliſe des auguſtins, aurait eu des ſuites terribles, ſi ces bons moines ne ſe fuſſent avancés avec des ſceaux d'Eau bénite pour éteindre le feu qui commençait à prendre aux perruques.

Mr.

Mr. de Caumartin intendant de Lille, vient d'obtenir de ſa majeſté la liberté de porter le grand cordon de St. Louis, afin d'avoir meilleure grace, quand il ira voir des filles ; ce qui lui arrive ſouvent (i) *quoiqu'il ait une maitreſſe en pied.*

Le chancel.. a fait publier un édit qui remet St. Ignace, et St. François Xavier en poſſeſſion des honneurs divins, dont ils ont été privés pendant dix ans ; *comme*

(i) Mr. de Caumartin eſt chancelier de l'ordre de St. Louis par la démiſſion de Mr. de Paulmis toutes les créatures de la cour depuis quatre ans tiennent à un cordon bleu ou rouge les autres *couleurs* ne ſont, pas encore diſtribués, on attend ſans doute ? le fin de la piéce.

cau-

cautions de la banqueroute du pere la Valette.

L'abbé Meſſier a découvert le purgatoire le premier avril de cette année, tout Paris s'eſt rendu à l'obſervatoire pour ſe convaincre de cette découverte, très utile à la Sorbonne pour fonder ſes argumens, et au clergé en général pour ſe relever.

Mr. de Valdah.. (k) mouſquetaire vient d'obtenir au Parlement de Metz la Permiſſion

(k) Monſieur de Valdahon a eu un procès qui a duré dix ans, contre le pere de ſa femme, qui après la certitude la moins équivoque de ce qui s'étoit paſſé entr'eux ; a mangé plus de la moitié de ſon bien pour empêcher Mr. de Valdahon de réparer l'honneur de ſa fille.

de coucher avec mademoiſelle Lemon... malgré ſon père, qui eſt condamné à paier ſoixante mille livres *de Bougie* pour éclairer la cérémonie.

Il eſt arrivé à Paris une trouppe de Savoïards très experts *dans l'art de ramoner*; les femmes de la cour ſe propoſent d'en tirer parti, pour détacher les vieilles croûtes, que la faibleſſe des ramoneurs François a pu laiſſer à leurs cheminées.

Mr. le comte d'Eſt...ng ancien commandant des iſles ſous le vent, vient d'être reconnu *bâtard* de ſa maiſon, et en cette quali-

qualité a le droit de porter à l'avenir *une barre dans ſes armes* ; comme il était accoûtumé à jouir d'une conſidération qu'il n'obtient plus ; il a pris le parti d'aller être modeſte à la campagne.

Madame la comteſſe de Pro... a donné un bal à meſſieurs du nouveau parlement pour plaire a ſa majeſté, qui lui a ordonné de danſer avec Mr. de *Sauvigny le premier danſeur du roïaume* ; on compte, que tant chevaux, que ducs, laquais, et magiſtrats ; il y a eu huit cents ames à Verſailles, qui ont paſſé la nuit.

En ouvrant le tombeau de la maiſon de Matignon, on a trouvé une machoire, qui embaraſſe fort *le prince de Mona*.. et la faculté conſultée à ce ſujet, elle reſſemble ſi parfaitement *à une machoire d'âne*, que l'on croirait que c'en eſt une, ſi l'on n'était ſur qu'il n'y a jamais eu que des gens de la maiſon inhumés dans ce tombeau.

On a découvert un Chartreux, qui toutes les nuits ſortait de ſon couvent pour aller deſſervir *la ſupérieure, et la maîtreſſe des novices de port roial*, Une religieuſe, qui n'avoit pas coûtume d'être deſſervie, l'aiant aper-

aperçu a fait un cri, qui a attiré deux de ſes compagnes avec leſquelles elle en a fait confidence le lendemain à tout le monde en caquettant à la grille.

Le marquis de Soyecourt, à qui le R. n'avoit pas laiſſé le droit de tuer les lapins, qui broutent ſon parc de maiſons (1); eſt en marché de vendre ce ſuperbe château à madame du Bap... qui y eſt tombée par hazard en chaſſant: *les chiens qui pourſuivaient une*

(1) *Maiſon* eſt un château ſuperbe connu de de tous les étrangers, que le mis de Soye court a refuſé de vendre pluſieurs fois le duc de Noailles a défendu la chaſſe à cette occaſion juſque dans ſon parc, de la part du roi.

bête puante aïent été mis en défaut par le marquis qui se promenait dans son avenue.

Mr. de Monmar.. s'est abonné au nécrologe et dans toutes les paroisses pour être averti des batêmes, processions, et enterremens qu'il aime beaucoup (m).

On compte à Paris plus de deux mille femmes, où filles entretenues, qui ont eu le crédit de faire enfermer leurs pères

(m) Mr. de Monmar.. aime tant les cérémonies de l'église, que l'on avait fait courir le bruit qu'il s'enfermait dans la sacristie de St. Roch *avec les prêtres habitués de cette paroisse pour se faire donner la discipline.*

leurs

leurs frères, et leurs maris. Le duc de la Vrillière autrefois paraphait lui même les patentes de captivité de ces malheureux, mais en font aujourd'hui ses secrétaires, qui les expédient conjointement avec un chevalier que l'on dit être de la maison d'arc en ciel (n).

L'archevêque de Rheims n'est pas encore aux petites maisons comme cela avoit été annoncé, il n'entrera dans cette communauté que quand le pére

(n) On vient d'imprimer son histoire par épisode, dans les gentillesses du petit saint, ou les trois têtes dans un bonnet; ouvrage nouveau très riche en anecdotes est très rare.

Ange, ſon ſucceſſeur ſaura faire la révérence et ſe présenter ; il eſt actuellement entre les mains d'un maître de danſe qui a beaucoup de peine à le développer pendant ce tems Mr. de la Rocheaym.. a la feuille, conjointement avec madame la comteſſe du Bar..

On apprend que les épaules de Mr. le duc de Vill.. ſe ſont reconciliées avec la canne de Mr. le duc de Fronſ.., ſans l'intervention des maréchaux de France (o).

(o) Mr. le duc de Fronſ.., dans un moment de vivacité a propoſé des coups de canne à Mr. le duc de Vill.., qui ne s'eſt pas formaliſé de cette *offre*.

La cour de France encouragée à donner des feux d'artifice par la supériorité de celui de l'année dernière, en a donné un à Versailles qui heureusement n'a coûté la vie à personne quoiqu'il y ait eu cent mille fusées de tirées et dix mille personnes à Versailles que l'abondance des vivres a déterminé à se coucher sans souper.

Le Mar... de Rich... (p) a gagné le prix de la course au

(p) Le prince de Cont. aïant demandé au mal de Riche... jusqu'à quand il ſerait le valet de Maup...? ... et le Mal lui aïant répondu par une autre queſtion (juſqu'à quand il ſerés vous déſobeiſſant au roi?) le prince a couru après lui pour le lui dire à l'oreille, mais il n'a pu ſe faire entendre.

collyſée en fuïant le prince de Cont.. qui l'a pourſuivi la canne levée juſqu'à ſon caroſſe.

Le camp de Compiegne ſera composé cette année de cinquante mille hommes ſur l'avis qui a été donné au contrôl.. gé..ral que tous les huiſſiers du roïaume s'étaient ligués pour l'arrêter comme banqueroutier.

CLEF

DES

Anecdotes et Nouvelles.

PAGE 13, *tous les ſecrétaires*, &c. La détention d'un particulier puni, et dés avoué pour avoir mal pris ſes meſures, ne prouve point qu'il nait pas été corrompù.

Page 16, *En inſtalant*, &c. Le diſcours du chancel... eſt un Tiſſu de Sophiſmes, qui dit

à

a peu près, ou ſuppoſe *au moins* tout ce, que renferme cet analyſe.

Page 17, *Il y a eû quelques morts*, &c. La délation, les eſpions, et toutes les horreurs ſouterraines de la police, ſont ſi familiéres en France, que l'homme, le plus ignoré, eſt tranſparent pour le gouvernement en huit jours. Quand celà n'arrive pas, on s'en aſſure pour le queſtionner quelquefois on le ſouſtrait ſans retour.

Page 19, *On aſſure que*, &c. Mr. Rouil, fut un miniſtre aſſez médiocre, ce qui fit dire qu'il n'étoit pas étonnant, de

voir

voir la marine malmenée par un *roulier*, c'eſt l'affabilité de *Mr. de Boiſſ..* qui fait qu'on le compare à un *cheval borgne*.

Page 20, *On vient d'ériger*, &c. C'eſt une manière de conſeiller cet établiſſement, qui ſerait en bonnes mains.

Page 23, *Il court une lettre*, &c. Cette lettre a été effectivement envoiée à tous les princes et pairs ; elle ſe trouve imprimée dans toutes les gazettes, hors celle de France qui ne parle que de la lotterie militaire, des accouchemens, et de ce qui ſe paſſe à la chapelle.

Idem.

Idem. *Le chevalier de St. Priest*, &c. Ce n'est encore qu'une prophétie, mais il y a toute apparence, qu'elle sera réalisée, avant celles de Mahomet, &c.

Page 24, *Le chancel... supprime*, &c. Il serait bien à souhaiter en France qu'il y eut quelques milliers de moines en uniforme de grénadiers, et quelques centaines d'abbés à leurs tête ; ils seroient plus utiles à l'état avec un mousquet, ou un hoïau à la main, qu'avec le goupillon dont ils arrosent les imbéciles.

Page

Page 25, *Il s'eſt trouvé*, &c. Cette anecdote eſt très vraïe, et l'auteur n'en eſt pas connu ; c'eſt elle qui a occaſioné la petite altercation, entre le chancel... et le lieutenant de police.

Page 28, *La petite maiſon*, &c. Une opération ſecrette eſt une trahiſon, un aſſaſſinat, un empoiſonement, &c. ce ſont des gentilleſſes politiques dont les miniſtres Turcs, et François regalent quelques fois leurs bons amis.

Il y a toutes les nuits, &c. Les jéſuites de robe courte ſont des gens qui ſont païés, ou qui païent pour faire rentrer en

France

France leurs confrères de robe longue, ils espèrent encore se relever par la révolution qui vient de se faire dans le gouvernement.

Page 32, *Messieurs du nouveau*, &c. Il n'y a personne à Paris qui ne souffre du trouble des affaires, hors les espions, les guichetiers, quelques aventuriers et une femme qui les a produit.

Page 34, *Il va paraître*, &c. La réduction des intérêts, qui a précédé celle des capitaux a preparé les malheureux à qui il reste encore l'ombre de leur ar-

argent à une extinction prochaine de ce qui leur reste.

Idem. *On a affiché*, &c. Les trois grands hommes dont il s'agit ici, ne feroient pas trop punis, s'ils n'avoient que le nèz, et les oreilles couppées.

Page 36, *Mr. de Maup...*, &c. La méthode de Mr. de la Vrill... eſt de faire mourir ſon monde à petit feu, à ſuppoſer (toutefois) que cela ne preſſe pas, il s'arrange alors autrement.

Page 37, *On ajoutera inceſſament*, &c. Il y a deux ducs dans les prétendùs maréchaux de France deſignés ici, que

l'on ſe garde bien d'aſſimiler aux autres c'eſt par une autre raiſon de convenance, qui leur eſt propre dont ils n'ont pas beſoin d'être inſtruits ; *il s'agit de quelque choſe oppoſé au courage* ; voilà tout ce qu'on peut leur dire décemment à cet égard.

Page 41, *Le maréchal de Richel...*, &c. On ſauverait par cette voïe le pillage ſubalterne des gens de loi, qui deſcendent à des details trop au deſſous d'un maréchal de France, pour craindre que le lit d'un vieillard, d'un moribond, d'une femme en couche, fut enlevé

par

par les contributions ; cette horreur se voit tous les jours dans les provinces par les commis de la ferme.

Page 43, *Il est ordonné de tirer*, &c. Ce corps pourait avoir son avantage pour le peuple, s'il lui prenait fantaisie de demander quatre têtes ; y compris *celle de la sultane favorite, et du grand vizir François.*

Page 45, *Il est confirmé que*, &c. Cette prétendue maladie de Mr. de Prasl.. est un allusion à la mechancété, dont on l'accuse, et aux effets qu'elle peut produire en fermentant dans l'oisivété.

Page 46, *Quand M. de Montreym...*, &c. Les corſes ſont vindicatifs, et regardent les Génois qui les ont vendu comme des traitres, ils reconnaiſſent pour maître le roi de France, juſqu'à ce que les Anglois viennent les délivrer.

Idem. *Les corſes*, &c. Ils ont mutilé un officier de la légion de corſe, mais c'eſt pluſtôt un conſeil qu'on leur donne ici d'ouvrir cette branche de commerce (tant pour le pape, que pour le Turc) qu'une hiſtoire de Fait.

Page 47, *Le roi aïant beſoin*, &c. Cette paſquinade fait image,

age, et présente l'opulence militaire, ainsi que la magnificence du gouvernement envers les officiers reformés.

Page 51, *Les filles de Paris*, &c. Il y en a beaucoup, qui ont vécu dans la plus intime familiarité avec la comtesse qui leur a fait accorder toutes les graces, qu'elle aurait voulu obtenir autrefois.

Idem. *La cour des monnoïes*, &c. On a prétendu, que l'un des projets du chancel... étoit de hausser la valeur, et d'altérer le titre des monnoïes en France ; mais la mêche a été éventée.

Page 52, *Mr. de Sartine*, &c. Cet établiſſement eſt fait pour prouver au peuple qu'un Baril eſt bon à quelque choſe.

Page 53, *En plaçant les ſouches*, &c. Cet extrait des deux diſcours du chancel... ſe trouve non ſeulement, fidèle dans le ſens, mais dans les termes dont il s'eſt ſervi.

Page 55, *Le punch eſt*, &c. La Moitié de cet article eſt vraïe, l'autre eſt un conſeil aux gens en place, dont ils ont *grand beſoin*.

Page 57, *Madame la comteſſe du Bar...*, &c. Il n'y a perſonne à la halle, qui n'apprenne

ce

qu'étoit Ste. Nicole, par un proverbe, qui ſert de comparaiſon aux femmes, qui ſe l'addreſſent.

Page 60. *Monſ. le duc de Kill...*, &c. Le malheureux baron de Vaxen aïant une jolie femme dont il étoit jaloux, a été envoïé dans une priſon par une lettre de cachet ; *pour apprendre l'uſage du monde*, pendant que le duc couche avec ſa femme.

Page 62, *Il eſt enjoint de nouveau*, &c. La cacomonade eſt une puiſſance Américaine, qui regne aujourd'hui dans toute l'Europe ; elle réaliſera avant peu la chimére de la monarchie uni-

universelle, qui a couté tant de sang à l'empire Romain.

Page 64, *Par lettres patentes*, &c. Tout le monde sait ce que peut faire *un Carme...*, *un cordelier...*, *un mulotier...*, *un garde Suisse...* On croit que sans faire tort à la cour des aides, elle serait remplacée avec avantage.

Idem. *Un arrêt du Parlement*, &c. Les gens superstitieux appellent cette jauniſſe du duc d'Aigu..., et l'accident arrivé au petit saint, les jugemens de Dieu; il serait plus glorieux pour la France que ce fussent les jugemens des hommes.

Page

Page 70, *Mr. le duc de Bourbon*, &c. Ce ſont les valets de chambre qui l'ont dit ; c'eſt un traitement fort honnête pour une princeſſe, on ſouhaite que ce là continue.

Page 71, *Mr. de Monteyn*, &c. Cette dignité ne ſera accordée, ni à l'argent, ni à la faveur, elle exigera néceſſairement du mérite.

Page 73, *Le bruit court que*, &c. Cette aventure peut bien ne pas être toute vraïe, mais on eſt aſſuré qu'elle n'eſt pas toute fauſſe.

74, *Le pere Ange*, &c. On aſſure que la comteſſe du Bar, eſt

eſt fille de ce moine, et d'une ſervante de campagne (ſa cuiſinière,) qui la mit au monde dans un petit prieuré de la Brie, où cette chère production monacale a été élevée juſqu'à l'âge de dix ans ; ce fut à cet âge, qu'une courtiére ambulante ravit à ce ſaint homme le fruit de ſes exercices pour l'entraîner dans le centre du libertinage, où toute la France l'a vûe plongée ſi long tems ; ſon début fut dans la ſphére la plus modeſte, et a été ſujet à d'étranges révolutions pendant près de quinze ans : On l'a vu d'abord courir à pied ſous les lanternes

ternes de Paris .... de là aller au palais roïal, *qui a été le séminaire de tant de marquises* .... de la elle a eu des petits meubles, et un amant commode, qui a commencé à l'eclairer par ses conseils .... de là elle s'eſt aſſociée au comte du Bar.. pour donner à jouer *au vingt-un*, préſenter ſes placets à la police, et attirer du monde chez lui .... de là elle a eu cent mille livres de dettes, et un caroſſe à crédit qui a commencé à lui donner de l'importance dans le monde .... de là elle a été liée avec Madame de St...d .... qui lui a amené le bel valet de chambre

affidé d'un très grand prince avec qui elle a fait un voiage à Verſailles *pendant la nuit*; de là enfin elle eſt ſortie *comteſſe, a été préſentée, logée au château*, d'où elle a chaſſé *une princeſſe deux miniſtres, et tous les honnêtes gens* qu'elle a pû trouver.

Idem. *La famille roïale*, &c. dans la primitive égliſe les têtes couronnées ſe fuſtigeaient à la porte des temples, pour réparer le ſcandale qu'ils avaient donné, ici c'eſt une expiation privée qui convient mieux à la décence des mœurs de nôtre ſiècle.

Page

Page 75, *Les parlemens de Douay, Pau, Trevoux*, &c. Ces parlemens ont eû la nonchalance de ſe taire et la lacheté de s'en glorifier.

Idem. *Mr. le comte de Prov...* Ces eſſais ont été pour prévenir ce qui eſt arrivé à Mr. le Dauph.., qui n'a conſommé que le 26. mars de cette année une cérémonie du mois de May de l'année derniere.

Page 78, *Pigalle eſt chargé*, &c. Ce monument vaudrait mieux pour prévenir dans l'avenir pareil accident, que la ſuperſtitieuſe fondation des meſſes que la ville de Paris a

deſ-

deſtiné au ſoulagement des ames étouffées, qui ſont encore en purgatoire..... les anecdotes. Rélatives au guet ſont des faits connus.

Page 80, *On a débité*, &c. On propoſe Madame Gourdan pour cette préſentation à fin d'éviter les difficultés qu'auraient pû faire d'autres femmes, de ſe charger de ce ſoin, qui eſt un des devoirs *de ſon métier*.

Page 81, *On dit tous bas*, &c. Les trois prélats déſignés ici ſont ceux qui approchent le plus du cardinal de Bernis, qui a pris, et diſtilé douze oeufs frais en douze tems bien mar-

qués

qués pendant l'eſpace de trois heures.

Idem, *Longchamp a été*, &c. On conteſtera, peut être à la belle comteſſe, le droit de compoſer un équipage auſſi magnifique, et à l'auteur la verité de ſon hiſtoire, mais il ne garantit rien ; ſi ſon correſpondant avoit ajouté *un attelage* : comme il croit à la poſſibilité de le trouver à la cour, il l'auroit rendu avec la même naiveté.

Page 82, *Mlle. Romans*, &c. Monſieur de Croiſmare a été ſur le point d'épouſer Mlle. Romans, les ſix eléves ſont une reſſource, que l'on offre à cette belle

bèlle *délaiſſée* en cas que cela èut lieu.

Page 84, *Le confeſſeur du roi*, &c. Les anecdotes des pages, du grand vicaire, du ſoufflet, ſont connues de tout le monde, ſi l'auteur ſe trompe c'eſt avec le publiç.

Page 85, *L'univerſité de Paris*, &c. L'univerſité comme fille ainée du roi *(terme d'uſage dans les patentes, relatives à l'univerſité)* eſt en droit de lui faire ſes remontrances, et le roi comme ſon pere a le droit de la faire foüetter.

Page 89, *La meme nuit*, &c. Si ce caſque roïal avoit été *om-*

bragé

brage de tous les panaches que la comteſſe aurait pu y ajouter, le piedeſtal ſe ſerait écroulé à coup ſur.

Idem. *L'attachement du roi*, Les mouches Cantarides, le diabolino, l'eſſence de géroffle, les batêmes ambrés, &c. ſont des inventions de nôtre ſiécle dont la débilité eut été incurable ſans ces ſecours ; l'auteur ne peut rendre le ſecret de mauvaiſe compagnie dont ſe ſert la comteſſe ſans bleſſer la bonne, tout ce qu'il peut dire décemment eſt que ce ſecret eſt un diminutif des erreurs philoſophiques.

Page 91, *Monsieur le duc de Penthievre*, &c. Ce prince est très dévot, et chanterait le *salve* de tout son cœur en cas d'accident.

Page 94, *Le roi aïant bronché*, &c. Cette chûte est ce qui s'appelle en terme de bonne compagnie, un manque d'attention ; chez la comtesse, où les périphrases ne sont pas en usage, on rend cette idée par le mot *rater*.

Idem. *Pour prévenir*, &c. Les pénitentes, les niéces, les cousines, et souvent les sœurs des prêtres catholiques, servent à les consoler du régime, que leur

bragé de tous les pannaches que la comteſſe aurait pu y ajouter, le piedeſtal ſe ſerait écroulé à coup ſur.

Idem. *L'attachement du roi,* Les mouches Cantarides, le diabolino, l'eſſence de géroffle, les batêmes ambrés, &c. ſont des inventions de nôtre ſiécle dont la débilité eut été incurable ſans ces ſecours ; l'auteur ne peut rendre le ſecret de mauvaiſe compagnie dont ſe ſert la comteſſe ſans bleſſer la bonne, tout ce qu'il peut dire decemment eſt que ce ſecret eſt un diminutif des erreurs philoſophiques.

Page 91, *Monsieur le duc de Penthièvre*, &c. Ce prince est très dévot, et chanterait le *salve* de tout son cœur en cas d'accident.

Page 94, *Le roi aïent bronché*, &c. Cette chûte est ce qui s'appelle en terme de bonne compagnie, un manque d'attention; chez la comtesse, où les périphrases ne sont pas en usage, on rend cette idée par le mot *rater*.

Idem. *Pour prévenir*, &c. Les pénitentes, les nièces, les cousines, et souvent les sœurs des prêtres catholiques, servent à les consoler du régime, que leur

leur fait observer la cour de Rome. Heureux les païs, où ils ne vont pas plus loin!

Page 95, *Le sieur Keyser*, &c. Les Pastilles de cet habile homme ont la propriété merveilleuse de faire tomber les dents gâtées et de gâter les bonnes.

Page 96, *Lorsque les mousquetaires*, &c. Le plus âgé des porteurs de lettres de cachet n'avoit pas vingt-cinq ans, ce qui empêcha les femmes de la cour des aides d'aller faire du bruit au palais en accompagnant leurs maris.

Page 97, *On dit que le duc de la Vaug...*, &c. La dévotion de ce duc passé pour une hypocrisie, madame de Tessé en est convaincue.

Idem. *Tout Paris et allarmé*, &c. Il n'y a qu'une panthére qui puisse remplacer la marquise de Langh... qu'une panthére qui puisse s'allier au duc, qu'une panthére enfin qui ne risque rien à se laisser caresser par lui.

Page 100, *Madame la Maréchale*, &c. C'est une bonne vieille femme, qui est propre à faire toutes sortes de parties, qui joue au *wisk*, qui boit du

punch

leur fait observer la cour de Rome. Heureux les pais, où ils ne vont pas plus loin !

Page 95, *Le sieur Keysser*, &c. Les Pastilles de cet habile homme ont la propriété merveilleuse de faire tomber les dents gâtées et de gâter les bonnes.

Page 96, *Lorsque les mousquetaires*, &c. Le plus âgé des porteurs de lettres de cachet n'avoit pas vingt-cinq ans, ce qui empêcha les femmes de la cour des aides d'aller faire du bruit au palais en accompagnant leurs maris.

FH
MVSEVM
BRITANNICVM

Page 97, *On dit que le duc de la Vaug...*, &c. La dévotion de ce duc passé pour une hypocrisie, madame de Tessé en est convaincue.

Idem. *Tout Paris est allarmé*, &c. Il n'y a qu'une panthére qui puisse remplacer la marquise de Langh... qu'une panthére qui puisse s'allier au duc, qu'une panthére enfin qui ne risque rien à se laisser caresser par lui.

Page 100, *Madame la Maréchale*, &c. C'est une bonne vieille femme, qui est propre à faire toutes sortes de parties, qui joue au *wisk*, qui boit du *punch*

MVSEVM Britannicvm

punch qui connait des petites filles, et ne gêne perſonne . . . . mais la comteſſe aiant eu à s'en plaindre elle a été forcée d'aller enfouir ſes petits talens.

Page 101, *Les quatre maiſons*, &c. C'eſt un avis pour les étrangers qui ont trop d'argent, ces bonnes dames ont des amis ſurs, qui ſont parfaitement les honneurs de leurs maiſons ; il eſt utile de dire pour raſſurer les joueurs que les trois femmes qui donnent des ſoupers couchers, ne ſont qu'intendantes de leurs jeunes amies.

Page 103, *Pour diminuer*, &c. L'abſence des princes de pluſieurs ducs, de beaucoup de grands

grands ſeigneurs, et de preſque toute la nobleſſe Françoiſe, a dû laiſſer un vuide, que malgré les priéres générales faites a tout le monde on n'a pu remplacer.

Page 105, *Il y a des Paris très conſidérables*, &c. La brigue qui regne aujourd'hui, ſauterait avant ſix mois, ſi le roi n'étoit environné d'une nouvelle cour, dont l'honnêteté eſt évidente puiſqu'elle eſt le choix du chanc... et de la comteſſe, qui ont donné au roi (ſans qu'il s'endoute) une nouvelle compagnie de gardes qui s'appellent *les gardes manteaux*. Ces gardes empêchent tous les

gens

punch qui connait des petites filles, et ne gêne perſonne.... mais la comteſſe aiant eu à s'en plaindre elle a été forcée d'aller enfouir ſes petits talens.

Page 101, *Les quatre maiſons*, &c. C'eſt un avis pour les étrangers qui ont trop d'argent, ces bonnes dames ont des amis ſurs, qui font parfaitement les honneurs de leurs maiſons; il eſt utile de dire pour raſſurer les joueurs que les trois femmes qui donnent des ſoupers couchers, ne ſont qu'intendantes de leurs jeunes amies.

Page 103, *Pour diminuer*, &c. L'abſence des princes de pluſieurs ducs, de beaucoup de grands

grands ſeigneurs, et de preſque toute la nobleſſe Françoiſe, a dû laiſſer un vuide, que malgré les priéres générales faites à tout le monde on n'a pu remplacer.

Page 105, *Il y a des Paris très conſidérables*, &c. La brigue qui regne aujourd'hui, ſauterait avant ſix mois, ſi le roi n'étoit environné d'une nouvelle cour, dont l'honnêtété eſt évidente puiſqu'elle eſt le choix du chanc... et de la comteſſe, qui ont donné au roi (ſans qu'il s'endoute) une nouvelle compagnie de gardes qui s'appellent *les gardes manteaux*. Ces gardes empêchent tous les

gens

gens d'honneur d'approcher de la cour.

Page 106, *Quand la dernière promotion*, &c. Cette affabilité de Monſ. de Montey.... eſt un eſquiſſe fort légère de la douceur naturelle qui va juſqu'à la bénignité.

Page 107, *Les princes, et ſeize pairs*, &c. La chanc...on a pas oſé faire le ſaut de peur de ſe caſſer la nuque.

Page 108, *Mr. le marquis de Mailleb...*, &c. Cet officier général eſt le meilleur homme de guerre qu'il y ait en France, ce qui a determiné les autres à ſe liguer contre lui, pour que

la

la nation soit battue à son ordinaire si la guerre se rallume.

Page 110, *Il y avoit si bonne compagnie*, &c. Madame la princesse de Gue.. à perdu son braffelet au bufet, en recevant un verre de limonade d'un homme bien vêtù qui s'empressa de la servir, ce qui confirme tout ce que l'on poura dire de plus fort sur l'agilité des gens qui ont été reçus dans ce bal.

Page 111, *La querrelle*, &c. C'est une querelle sur des préséances, ce sont des propos verbaux, ce sont des mots, &c. &c.

Page 114, *Il est arrivé*, &c.

Une

gens d'honneur d'approcher de la cour.

Page 106, *Quand la dernière promotion*, &c. Cette affabilité de Monſ. de Montey... eſt un eſquiſſe fort légére de ſa douceur naturelle qui va juſqu'à la bénignité.

Page 107, *Les princes, et ſeize pairs*, &c. La chanc... n'a pas oſé faire le ſaut de peur de ſe caſſer la nuque.

Page 108, *Mr. le marquis de Mailleb...*, &c. Cet officier général eſt le meilleur homme de guerre qu'il y ait en France, ce qui a determiné les autres à ſe liguer contre lui, pour que

la

la nation ſoit battue à ſon ordinaire ſi la guerre ſe rallume.

Page 110, *Il y avoit ſi bonne compagnie*, &c. Madame la princeſſe de Gue.... à perdu ſon braſſelet au buſet, en recevant un verre de limonade d'un homme bien vêtu qui s'empreſſa de la ſervir, ce qui confirme tout ce que l'on pourà dire de plus fort ſur l'agilité des gens qui ont été reçus dans ce bal.

Page 111, *La querelle*, &c. C'eſt une querelle ſur les preſſeances, ce ſont des procès verbaux, ce ſont des mots, &c. &c. &c.

Page 114, *Il eſt arrivé*, &c.

Une

Une femme reſpectable a trouvé cet article un peu gras, *on lui demande pardon s'il eſt reſté.* C'eſt pour avertir les femmes qui peuvent avoir beſoin de cette reſſource.

Idem. *Mr. le comte d'Eſtaing*, &c. Tout le monde ſait à Paris, cette hiſtoire dans ces détails qui ſont trop longs pour être rapportés ici. Il ſuffit de dire qu'un Charon eſt devenu comte malgré un autre comte qui n'eſt plus rien.

Page 116, *En ouvrant le tombeau*, &c. Il y a des gens, qui ſoutiennent qu'une machoire eſt un meuble héréditaire, ce qui ſerait facheux, ſi celle du fameux

Ma-

Matignon dont on relève les saillies étoit restée dans la famille.

Page 122, *Le camp de Compiegne*, &c. C'est la premiére fois qu'on aura vû un prince dégarnir ses frontiéres pour garder sa personne.

E R R A T A.

Il y aura peu de fautes de relevées dans cet *errata* l'auteur aïant abandonné, la ponctuation, et beaucoup d'erreurs topographiques à la correction ſes lecteurs, il ſe contentera d'en diminuer le nombre, et de remarquer un anacroniſme *ſur la grange chancel*... échappé à la rapidité avec la quelle cet ouvrage a été écrit; il demande pardon à l'académie Françoiſe s'il n'eſt pas auſſi ſévére qu'elle, c'eſt qu'il n'eſpére pas avoir l'honneur de faire corps dans cette auguſte compagnie, qui peut trouver chez elle tous les zéros dont elle aura beſoin ſans lui.

ERRATA.

Pag.	*Lig.*	
16	6	profitte, liſez profite
19	8	ſacrifier, liſez ſacrifiés
22	9	les politiqus, liſez politiques
23	10	Mr. d'Arembert, liſez d'Alembert
24	9	ſans aucune formalité, liſez *à cette cela fin*
31	1	intermediare, liſez intermédiaire
32	14	obbligée, liſez obligée
34	9	privilège, liſez privilèges
35	3	*La grange Chancel...* liſez *Boiſſi*
id.	6	égalment, liſez egalement
37	3	après un nouvel ordre, effacèz *motion*
id.	15	marquiſe de Laug.., liſez de Longh..,
39	11	a...nus, liſez Agnus
44	12	ſera armés, liſez ſera armée
47	1	Lacquais, liſez laquais
51	4	de la note, s'etandait, liſez s'étendait
62	16	receller, liſez receler
63	12	trovant, liſez trouvant
id.	15	s'agiſait, liſez s'agiſſait
64	2	aſſura le roi, liſez aſſura au roi
67	2	renfermé, liſez enfermé
70	11	juſqu'aux ſix fois, liſez juſqu'à ſix fois
72	19	les aves, liſez les actes
73	3	Pierre En ciſe, liſez pierre enciſe
85	*note* (z)	ſupprim s la toute entiere
110	1	voité, liſez convoité.
112	6	de la note, le fin, liſez la fin
119	4	de la note, *eſt*, liſez et
121	4	*il* effacéz ce mot